Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1526

Artikel: Histoire suisse : la biographie de Ruth Dreifuss
Autor: Pochon, Charles-F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1008676

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La poésie de l'abandon

Certes, il y a les files d'attente. Les prix sont certainement trop élevés. Mais comment résister aux charmes d'une balade à travers la beauté du temps qui rouille?

L'arteplage de Morat, la réalisation la plus poétique d'Expo.02, est celle qui parle le plus à l'imaginaire. Elle entre en résonance avec le sommet de la terre de Johannesburg. Jean Nouvel a expliqué que le thème de Morat «l'instant et l'éternité» l'a conduit à s'inspirer du célèbre tableau de Böcklin, *L'île des morts* et à construire un mausolée pour les victimes de la bataille de Morat.

Mais toutes ces interventions sur le rivage transforment les rives du lac de Morat en port de mer nostalgique et délaissé. La tonalité générale, couleur de rouille, évoque l'abandon, les objets qu'on laisse faute d'utilité. Les sept petites chapelles d'*Un ange passe* sont ainsi semblables à des cabanes de pêcheurs inutilisées depuis longtemps. Le mésoscaphe, le sous-marin de l'exposition nationale de 1964, gît au bord de la rive, lui aussi oxydé, devenu inutile, magnifique idée scénographique.

Aucun chaland n'emportera les faux tas de sables qui semblent abandonnés. Les barges elles-mêmes sont comme échouées avec la végétation qui pousse entre les armatures disjointes. Un énorme tas de rondins, attend un improbable embarquement.

La mer d'Aral

Le pavillon de la Confédération, *Werft*, à quelques centaines de mètres, ressemble à un chantier naval sans emploi. Autour du monolithe, d'étranges bouées sont lestées de rondins, comme si les autorités du port en étaient réduites à un pauvre bricolage, faute de moyens. L'un des deux restaurants évoque un entrepôt massif et austère. L'autre fait penser à un bistrot nordique quelque part dans un Alaska ou une Sibérie de roman. On les croirait presque propices à de louches trafics.

Le monde a été frappé voici quelques années, par les images en provenance de la mer d'Aral, qui fut la quatrième étendue d'eau fermée de la planète, aujourd'hui réduite de moitié, transformée en désert de sel par les décisions des bureaucrates soviétiques qui voulaient développer le coton en Ouzbékistan et ont autorisé d'énormes pompages. On se souvient de ces images de ports abandonnés rouillant au milieu du nulle part avec de bateaux échoués dans les sables. Est-ce cela l'inspiration de l'arteplage de Morat? Difficile de ne pas y penser. Chez nous, il y a l'eau, la verdure, mais voilà ce qui existe ailleurs: l'abandon, la rouille, le pourrissement. A l'heure du sommet de Johannesburg, le magnifique Arteplage de Morat engendre ce lien imaginaire avec cette réalité lointaine. *jg*

La biographie de Ruth Dreifuss

Un livre sur la Conseillère fédérale Ruth Dreifuss est en librairie depuis le 24 août. L'auteur Isabella Maria Fischli, avait d'abord, comme journaliste, écrit un article sur les cent premiers jours de l'élue. Puis elle a envisagé la publication d'une biographie.

Celle-ci est très complète jusqu'à l'élection de 1993. Je l'ai lue d'un trait. Elle ravive tant de souvenirs. En effet, Ruth Dreifuss a vécu intensement et a rencontré beaucoup de monde dans sa vie, entre autres un dominicain, le père Jean de la Croix Kaelin, un directeur de l'USC (aujourd'hui Coop Suisse), Charles Henri Barbier, Eric Descoeudres, rédacteur et pacifiste.

Jeanne Hersch et Jaqueline Wavre Berenstein ont joué un rôle important dans l'orientation de celle que sa mère a présentée en septembre 1945 au jardin d'enfants du quai Wilson, dirigé par Madame Germaine Duparc, en disant «Dreifuss est notre nom». Cette formule est devenue, en allemand, le titre du livre. Sans étonnement et avec plaisir on trouve de nombreuses pages sur *Domaine Public*. Ceux qui ignorent comment est né notre journal seront amplement renseignés.

Le livre contient aussi une postface d'Oswald Sigg, chef de l'information du Département de la défense et du sport, un registre des noms, des informations sur le travail du Département de l'intérieur de 1993 à 2002 et une liste des abréviations. *cfp*

Isabella Maria Fischli, *Dreifuss ist unser Name. Eine Politikerin, eine Familie, ein Land.* Pendo Verlag Gmbh, Zürich, 2002.